



L'incorruptible

Bulletin des Amis

de Robespierre

A.R.B.R.

N°30 janvier 1999



PAS-DE-CALAIS

La raison et l'intérêt public avaient commencé la révolution: l'intrigue et l'ambition l'ont arrêtée (Robespierre)

*Dans le cadre des conférences de
"l'Université Pour Tous"*

VENDREDI 29 JANVIER 1999

15 h.

Université d'Artois à Arras

(Amphithéâtre Jean Monnet)

**"ROBESPIERRE ET LE GOUVERNEMENT
RÉVOLUTIONNAIRE"**

par

Mme Florence GAUTHIER

Maître de conférence à l'université de Paris VII

M. Bruno DECRIEM

présentera le

"RECUEIL DES ACTES DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC SIGNÉS DE ROBESPIERRE"
qu'il vient de publier avec l'Association départementale des "Amis de Robespierre"

Maître Fernand BLEITRACH

Président

et le Comité Départemental des "Amis de Robespierre"
(ARBR)

vous présentent leurs meilleurs voeux pour **1999**

En 1789, à la veille de la Révolution, Saint-Omer est une ville active, industrielle.

Sa population (22 106 habitants) ne le cède en importance qu'à celle de Lille (50 000), mais de fort peu à celle d'Arras (22 567) ⁽¹⁾

C'est une ville géographiquement bien située: à mi-distance de la côte et des villes de Lille Béthune, Arras.

Le 27 avril 1789, l'Artois désigna ses 8 députés aux Etats-Généraux. Saint-Omer n'en eut aucun alors qu'Arras en avait quatre. Cela ne devait pas être sans conséquence lorsque l'Assemblée Constituante choisit le chef-lieu de chaque département qu'elle venait de créer.

LA CANDIDATURE DE SAINT-OMER

Les décrets des 15 janvier et 26 février divisaient la France en 83 départements. Les Constituants avaient été guidés par l'idée de rapprocher administrateurs et administrés. La fixation des frontières ne posait guère de problèmes ⁽²⁾ mais le choix du chef-lieu fut en général plus délicat. Il devait en principe être situé de telle façon que tous les habitants du département puissent s'y rendre en une seule journée.

Les choses furent moins simples dans la réalité: ne fallait-il pas tenir compte du passé historique de certaines villes ou de leur importance actuelle? Dans le Pas-de-Calais le conflit opposa Arras, Saint-Omer, Béthune et Aire.

Dans un premier temps: les délégués de Saint-Omer penchaient pour un découpage de la région septentrionale du Royaume en tranches Nord-Sud. Saint-Omer serait ainsi, tout naturellement le chef-lieu le plus central d'un département du Nord (ou de la Flandre maritime)

Dans un deuxième temps: les limites du Pas de Calais ayant été fixées dans le sens Ouest-Est, les Audomarois essayèrent de faire de leur ville le chef-lieu du département.

Ils demandèrent l'appui de municipalités proches, et décidèrent le 3 décembre 1789 "d'envoyer une députation à Bourbourg, Dunkerque, Bergues, Cassel et Bailleul, pour demander aux délégués de ces villes d'unir leurs efforts à ceux de Saint-Omer pour que celle-ci soit choisie comme chef-lieu..."

UNE DEMANDE ARGUMENTÉE

Les Audomarois arguaient du fait que, selon la loi nou-

velle, le siège du directoire du département ne devait pas être éloigné de plus de 9 lieues de ses principaux centres urbains. Ils usèrent d'arguments géographiques, économiques et humains.

Ils obtinrent l'appui du colonel Desvaux, du Corps Royal du génie en garnison à Saint-Omer, qui dans une lettre à la municipalité (le 17 décembre 1789) se prononçait pour un "département maritime", étant donné que "toutes les eaux qui tombent sur le territoire dépendant de la ville de Saint-Omer ne peuvent se rendre plus directement à la mer que par les écluses de Gravelines; toute autre voie étant plus longue, ralentit nécessairement le cours des eaux. Il est toujours incontestable que le port de Gravelines est le seul point par lequel on puisse espérer préserver d'inondations les environs de Saint-Omer...Il serait conséquemment bien à désirer pour l'avantage de tout le pays situé entre Saint-Omer et Gravelines que ces deux villes fussent réunies sous une même administration car l'on ne peut dissimuler que les conflits de juridiction, ou les prévenances que l'on croit se devoir réciproquement, ont souvent occasionné des lenteurs qui ont donné lieu à l'accroissement des malheurs produits par les inondations..."

Les démarches audomaroises furent soutenues par Ardres, Aire, Cassel, Bourbourg. A Bourbourg un comité se forma pour supplier l'Assemblée d'ordonner que le boulonnais, le Calaisis, l'Ardrésis et le bas-Artois composés des villes de Saint-Omer, Aire, Lillers, Saint-Venant et Hesdin fussent jointes à la Flandre maritime pour former un département. Un Comité de Montreuil avait fait semblable demande dès le 29 novembre 1789. Les plaidoyers individuels reçurent eux aussi l'appui de la municipalité qui fit imprimer et distribuer le Mémoire d'un habitant de St Folquin contre un habitant de Bapaume:

"...N'est-il pas vrai que Boulogne Calais Ardres Gravelines Dunkerque, Bergues, Hondschoot, Cassel, Bailleul, Merville, St Venant, Lillers, Aire, Pernes, Hesdin et Montreuil sont suffisants et assez voisins pour former un département? N'est-il pas vrai qu'elles ont des grands chemins et des canaux faciles pour avoir des communications à petits frais? Mais où serait le chef-lieu de ce département? Voyez lecteur, examinez la carte...je réponds sans partialité: à Saint-Omer..."

LA RIPOSTE ET LE TRIOMPHE DES ARRAGEOIS

Les Arrageois de leur côté ne restèrent pas inactifs. Selon

L.N. Berthe, Dubois de Fosseux, le premier maire de la cité, jeta "dans la balance les puissantes relations" dont il disposait. "Le volumineux courrier échangé avec Vaillant, député, à partir du printemps de 1790 apporte le témoignage de démarches que son ami fait dans ce sens" Une fois de plus on allait regretter à Saint-Omer de n'avoir pas de député de la ville à la Constituante !

Dès le 4 mars 1790, Arras fut désignée comme chef-lieu du futur département du Pas-de-Calais. Les Audomarois ne se tinrent pas pour autant battus. Le 9 juin 1790 la municipalité offrait "...la jouissance gratuite de l'Hôtel de la Conciergerie pour l'assemblée du département et de son

directoire au cas que (sic) le chef-lieu serait fixé à Saint-Omer..." La démarche s'avéra inutile. Arras fut retenue par décret du 28 juillet 1790. L'affaire semblait définitivement close. On n'en

jugea pas ainsi à Saint-Omer et l'on tenta un dernier recours le 31 juillet. Rien n'y fit.

La déception fut grande à Saint-Omer. Pendant la période révolutionnaire et sous l'Empire d'autres démarches furent encore entreprises pour obtenir un nouveau découpage des départements. Chaque changement de régime fut pratiquement marqué à St Omer par une demande de révision.

L'ESPOIR DES AUDOMAROIS D'HABITER DANS UNE VILLE CHEF-LIEU SUBSISTA.

Le 18 avril 1969 le journal "Nord-Matin" publiait: "Deux départements de plus dans le Nord-Pas de-Calais" ?

"La majorité projetée de demander au gouvernement un redécoupage des départements du Nord et du Pas de Calais en quatre: Pas-de-Calais, Nord, Escaut et Artois ..."

Le 12 janvier "La Voix du Nord" faisait état d'une proposition de Pierre Mauroy sur un possible redécoupage de la région en 4 départements

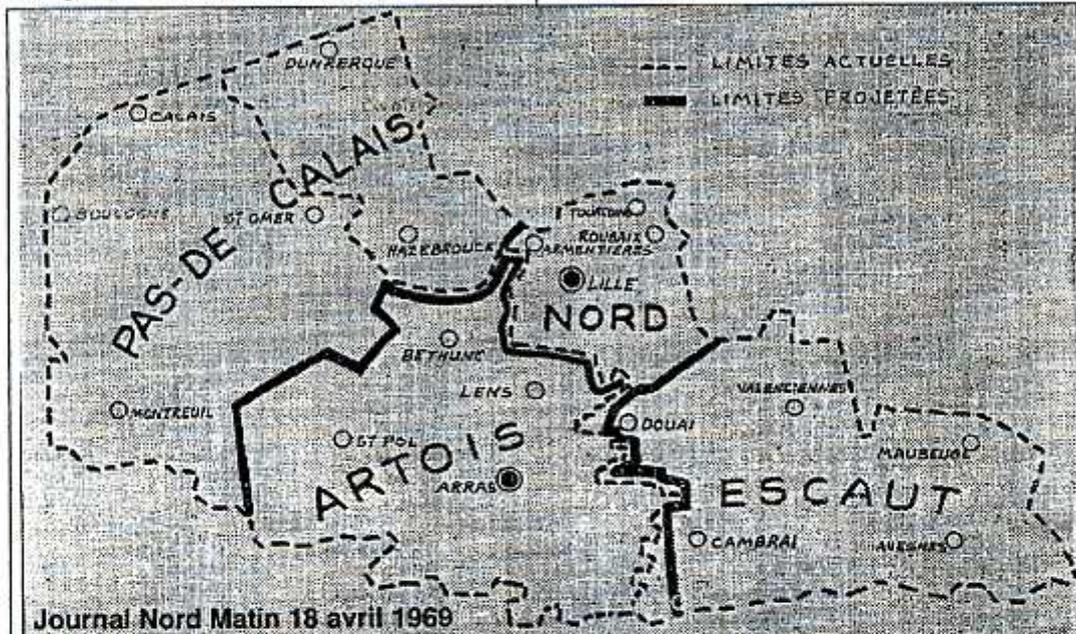
Dès le 14 janvier, l'ancien premier ministre maire de Lille rectifiait le tir en déclarant qu'il n'avait nullement "...dans

sa besace un découpage transversal et de nouveaux noms de départements..."

Les espérances des Audomarois étaient une fois de plus repoussées aux calendes grecques

L'espoir pour autant n'avait pas totalement disparu. Le 9 avril 1997 on pouvait lire dans la "Voix du Nord" que le ministre Philippe Vasseur appuyait le projet du maire de Valenciennes qui réclamait la création d'un département du Hainaut, ce qui immanquablement aurait entraîné un redécoupage du Nord-Pas de-Calais conforme au projet de 1969.

Une fois de plus ce projet resta lettre morte.



Il n'en reste pas moins que le décret du 28 juillet 1790 fixant à Arras le chef-lieu du département du Pas-de-Calais n'a toujours pas cessé de faire

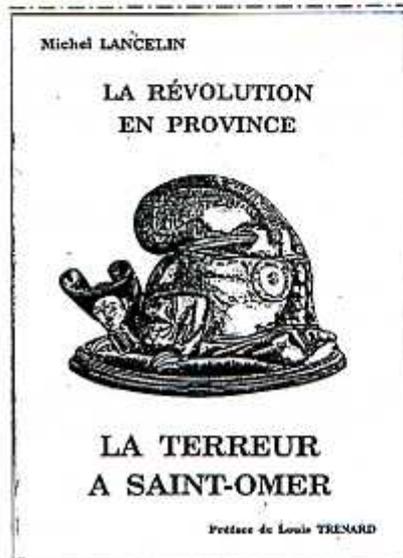
naître des réticences.

A quand la prochaine contre-proposition ?

MICHEL LANCELIN

1) À la même époque Béthune compte 7 000 habitants, Boulogne 10 500, Calais 6 000, Aire S/Lys 8 000

2) Sauf dans quelques communes de part et d'autre de l'Authie entre Somme et Pas de Calais.



M. Michel LANCELIN, Docteur en histoire, auteur d'une thèse sur "La Révolution en province" a publié quatre ouvrages sur la Révolution à ST-OMER.

Le Tome IV (Edité en 1993)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'ARBR DU 8 NOVEMBRE 1998

RAPPORT D'ACTIVITÉ
(Extraits)

Depuis notre précédente A.G. du 20 octobre 1996 notre association (créée le 25 février 1987) a dépassé le cap de son dixième anniversaire.

Nous avons donc confirmé le pronostic de l'historien américain Steven L. Kaplan qui écrivait (dans " Adieu 89 " publié en 1993) que l'ARBR a bien plus de chances de survivre au Bicentenaire que beaucoup d'autres organisations " étant donné la motivation du noyau organisateur, la précision de son objectif et l'enracinement local de l'entreprise ".

Sommes seulement des " survivants " désespérément accrochés à une épaule que tout le monde a abandonnée ? Nous avons nous mêmes à répondre à cette interrogation. Steven L. Kaplan disait dans l'introduction à son livre que " la commémoration a inextricablement mêlé le passé, le présent et l'avenir "

La motivation qu'on nous reconnaît, tient en effet tout à la fois à l'intérêt que nous portons à un passé qui met en évidence le rôle éminent joué par un compatriote dont nous sommes fiers, mais tout autant à nos préoccupations quant au présent que nous vivons et à notre aspiration à voir progresser dans l'avenir les idées encore neuves que Robespierre a défendues...

Les conditions dans lesquelles nous oeuvrons:

Nous sommes une Association départementale qui compte en fait: 70 adhérents dans le Pas-de-Calais, et (répartis dans une vingtaine de communes) et tous les autres adhérents demeurant dans 39 autres départements différents et une quinzaine dans 6 pays étrangers.

C'est dire d'une part l'extension, inattendue au départ, de l'influence de l'ARBR (qui s'est néanmoins amincie, surtout après 1989) mais d'autre part la difficulté à associer à nos initiatives des membres tellement dispersés

Notre bulletin:

Il est à l'outil privilégié de notre activité. Il peut être sensiblement amélioré par des contributions plus larges à son contenu. Nous en avons publié 6 numéros en 2 ans...

Internet:

Notre association a désormais son site. C'est un moyen important de la faire connaître, de publier des textes et d'en recevoir du monde entier.

Nos nouvelles publications:

" La bibliographie des ouvrages consacrés à Robespierre " élaborée par Laurent PETIT

" Augustin Robespierre " : brochure reproduisant le mémoire étudiante canadienne

" Le " Recueil des actes du CSP " signés de Robespierre " recueillis et annotés par Bruno Decriem

Conférences:

Celle de M. Mazauc, au Centre Noroit à Arras le 3 juin 1997 pour le bicentenaire de la mort de Babeuf nous a permis de donner du relief à l'événement.

A Wingles, notre amie Mme Lhoste, a fait mieux connaître Robespierre à un large public de généalogistes.

Maison Robespierre à Arras:

Les démarches auprès de la municipalité pour sa restauration et en faire un lieu de mémoire consacré à Robespierre ont occupé une bonne partie de nos réunions. Les choses ont beaucoup progressé...

Nous avons été associé à des visites de chantier et aux premières réflexions sur le devenir de la maison. Il est acquis que le rez-de-chaussée sera ouvert au public. Il est urgent que nous soumettions nos projets pour que ce lieu évoque aussi fidèlement que possible ce que furent la vie et l'action de Robespierre

La route Robespierre:

Plusieurs de nos amis ont consacré beaucoup d'efforts à faire avancer ce vieux projet, que nous n'avons pu mener de front avec d'autres obligations en cours. Sitôt abouti le problème de la maison Robespierre, et la réalisation de la plaquette sur " Arras sur le pas de Robespierre " qui seraient le point de départ de cette route jusqu'à Carvin, nous poursuivrons la mise en chantier.

Bibliothèque:

Elle fonctionne et s'enrichit de dons à Carvin. Une convention avec la ville doit en garantir la pérennité

Forum:

Le stand de l'ARBR au Forum des associations à Arras. C'est une excellente occasion de dialogue avec les visiteurs et de présentation de nos publications

Visites guidées d'Arras

Nous avons été plusieurs fois sollicités pour accueillir des groupes de touristes qui voulaient voir à Arras des traces de Robespierre. L'office du tourisme nous signale volontiers les visiteurs de plus en plus nombreux qui demandent des informations à ce sujet

Le Comité:

C'est sur ses membres que repose l'essentiel de l'activité pratique de l'Association. Il s'est réuni dix fois en 2 ans (à Arras, Carvin Courrières, Meurchin et Berck). ... Il serait utile de répercuter dans le bulletin le compte rendu des réunions du Comité pour mieux concerner l'ensemble des adhérents

ORIENTATION À DONNER A NOS ACTIVITÉS

Créée en vue du bicentenaire de la Révolution, l'ARBR pouvait choisir de cesser son activité à la mort de Robespierre ou à celle de Babeuf, ou au 18 Brumaire. Mais si nous considérons la Révolution comme un objet "toujours chaud" et Robespierre encore grandement méconnu voire calomnié, pourquoi nous arrêter en chemin ?

L'intérêt pour tout ce qui touche à l'histoire ne tait que grandir dans un large public, la prolongation de la scolarité est aussi celle de l'enseignement de l'histoire à des millions d'adolescents, le tourisme est l'occasion de drainer vers des lieux historiques des foules toujours plus nombreuses: tous ces facteurs de développement des connaissances, peuvent l'être aussi d'un ancrage de préjugés bien enracinés.

La Révolution est encore souvent synonyme de destructions et d'intolérance, et Robespierre évocateur de la guillotine. Dans les objectifs que nous nous sommes fixés nous nous heurtons à des forces qui leur sont opposées.

Les événements des années 90 ont aussi remis en question l'idée de bien-fondé des révolutions et des possibilités de changer la société.

C'est dans ce contexte que nous avons à inscrire notre action.

De plus, il est probable qu'on va entrer pour plusieurs années dans des manifestations de commémoration autour du personnage de Napoléon Bonaparte. Ne devons nous pas nous en saisir pour être bien présents et apporter nos idées dans les débats qui vont s'ouvrir à cette occasion.

Montrer par exemple ce qui a été définitivement acquis en France et dans toute l'Europe et ce qui au contraire a permis d'instaurer de nouvelles formes d'assujettissement des

peuples et des travailleurs.

Que sont devenus dans le Pas-de-Calais tous les personnages de la Révolution? Leurs carrières? les transformations économiques du département? Les soldats de la République dans les armées napoléoniennes? Les conséquences des guerres dans notre région? La mise en place des nouvelles institutions? etc...

Si nous savons nous saisir de ces sujets, ils peuvent être éclairants pour les idées que nous défendons et coller de près au nouveau bicentenaire qu'on nous prépare.



Au bureau de l'AG de gauche à droite: MM Lescureux, Roger, Vanfleteren, Vinot

A partir de là nous avons matière à renouveler le contenu de nos bulletins, de nos publications, expositions et conférences. Et aussi trouver écho de nos activités auprès de nouveaux membres et apporter des forces neuves à notre comité qui en a un urgent besoin.

Pour que nous soyons plus présents dans la presse il nous faut multiplier les initiatives publiques.

Avoir des activités conviviales (sorties, repas, réunions de cercles-débats) entre membres de l'Association est faisable et souhaitable là où les adhérents sont localement assez nombreux.

Cela pose la question pertinente de recruter autour de nous de nouveaux amis.

LA DISCUSSION DES RAPPORTS (extraits)

Plusieurs interventions ont porté sur les moyens plus importants dont devrait se doter l'Association pour développer ses activités, notamment en justifiant par des projets conséquents utilisant de moyens modernes de communication, l'octroi de subventions par les collectivités. L'accent a été mis sur la nécessité de coller nos activités à des problèmes d'actualité qui mettent en relief la justesse des idées défendues par Robespierre d'autres révolutionnaires. Une intéressante discussion s'est engagée sur le "Jacobinisme" puis sur la période napoléonienne et sur l'Europe. Il a été proposé de mettre plus l'accent sur les acquis de la révolution et le rôle positif joué par Robespierre plutôt que de sur l'aspect "réhabilitation" d'un perpétuel "condamné"

Les propositions sur le contenu de ce qui sera proposé au public dans la Maison Robespierre ont été débattues. Une démarche à ce sujet a été décidée auprès de la Société des Études Robespierriennes qui fut à l'origine (il y a 75 ans) de la mise en valeur de cette maison.

Nouvelles brèves

Robespierre le *Tribun* de la *Constituante*

Le Tome III du livre de Marianne Becker (Préface de Claude Mazauric) est paru au **Temps des Cerises**
Commande: 6 ave E. Vaillant
93 500 PANTIN © 01 49 42 99 11

Allemagne: un ouvrage sur *BABEUF*

ANDRÉA LINK, de Mayence, étudiante en histoire, membre de l'ARBR de longue date et qui a plusieurs fois participé à nos manifestations, vient de terminer un roman consacré à *BABEUF* (de Fructidor an III à Fructidor an V). Elle espère trouver un éditeur les ouvrages sur la Révolution française étant, dit-elle, assez rares en Allemagne. Nous lui souhaitons pleine réussite pour la publication de cet ouvrage. Et comme elle pratique aisément notre langue nous espérons qu'elle s'en fera un jour la traductrice à notre intention.

Étudiante Anglaise intéressée par *Robespierre*

ZOÉ BEER, étudiante anglaise, prépare un mémoire sur "La jeunesse de Robespierre et les opinions des Arrageois à son égard." Elle est dans le vif du sujet puisque pour cette année scolaire elle occupe un poste d'assistante en anglais dans un lycée d'Arras. Elle est entrée en contact avec l'ARBR qui l'a volontiers aidée dans sa recherche de documentation NB Comme elle n'aura pas terminé ce travail avant les vacances, notre jeune étudiante recherche un "emploi au pair" pour cet été. Exceptionnellement nous ouvrons cette rubrique de "PETITES ANNONCES" pour le cas où l'un de nos amis pourrait lui rendre ce service.

Qui était réellement *JOSEPH LEBON* ?

Étudiante en histoire en région parisienne et membre très active de l'ARBR, Elisabeth MAYEUR prépare, un mémoire les "Représentants en mission" et notamment sur Joseph Lebon. Sujet difficile à qui veut démêler le vrai du faux dans tout ce qui c'est dit et écrit depuis 2 siècles à Arras sur cet ancien curé de Neuville-Vitasse devenu maire d'Arras, député à la Convention puis chargé d'appliquer la politique du gouvernement révolutionnaire dans notre région sous la Terreur On attend avec impatience le résultat de ses recherches .

Cu dans la brochure de l'Office du *Tourisme* d'Arras:

Maximilien Robespierre.

Né à Arras en 1758,
guillotiné le 9 Thermidor,
an II (1794).

Avocat arrageois, élu aux
Etats généraux de 1789, il
devient le chef des Monta-
gnards. Membre du Comi-
té de Salut Public, son
combat contre les cor-
rompus, en particulier
pendant la Terreur (1793-
1794), précipita sa chute
mais lui valut d'être
surnommé par Marat
l'Incorruptible.

Station de métro *Robespierre*

Jacqueline Grimault et des amis de la région parisienne ont entrepris des démarches auprès de la municipalité de Montreuil pour que soit rénovée la station de métro Robespierre située dans cette ville .

Une réunion fructueuse a eu lieu ce 7 janvier Il y a été proposé notam-

ment d'orner les murs de citations de Robespierre. Des contacts vont se poursuivre avec la RATP.

Nous publierons prochainement; l'historique de cette dénomination dont les exemples sont si rares

Droits de l'Homme

À l'occasion du cinquantenaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme , le Bulletin de "L'Association Maximilien Robespierre pour l'Idéal Démocratique" que dirige notre ami Dominique Rondelot, rappelle les interventions de Robespierre à la Constituante lors des débats qui ont précédé la célèbre déclaration du 26 août 1789

Notre ami Robert Delbart , membre actif de notre Comité Départemental, a publié en brochure "Le discours du Marc d'Argent"

Dans une courte préface il écrit qu'aujourd'hui on pourrait remplacer le mot de "populace par ceux de gens de rien smicards, SDF, sans emploi." et il ajoute: " Robespierre nous avait promis un siècle de calamités, nous en avons eu presque deux."...

Il a accompagné son courrier de la photo de cette étonnante inscription découverte à l'angle d'une rue de Bordeaux.



Ami fidèle des frères Robespierre: ANTOINE BUISSART avocat et homme de science d'Arras

Les premières lettres que Maximilien Robespierre envoie de Versailles à Arras sont destinées à un ami fidèle entre tous: Antoine Buissart (*) Cette correspondance se prolongera et quand Augustin partira à son tour à Paris, il y aura le même échange de courrier (*)

Antoine-Joseph BUISSART est né à Arras le 17 mars 1737. Son père était procureur au Conseil d'Artois et sa mère était la soeur du curé de la paroisse de Saint-Sauveur

Antoine fit de brillantes études au collège de St Germer en Beauvaisis et il eut notamment pour professeur de sciences physiques l'abbé Nollet de grande réputation. Bien que le jeune Antoine manifestât un goût prononcé pour les sciences, il fit son droit et en 1761 on le retrouve avocat au Conseil Provincial d'Artois.

Sa passion pour les sciences physiques reprit bien vite le dessus et ses amis les surnommèrent "**le baromètre**". Il ne dédaignait pas pour autant la fréquentation de joyeux compagnons et était poète à ses heures. Il n'appartint pourtant pas aux Rosati mais dès 1767 il entra à l'Académie Royale d'Arras et en fut le président en 1780.

Entre temps il épousa Charlotte, Albertine BILLON, en 1778. D'une famille d'avocats elle aussi, elle était cousine du Président du Conseil d'Artois et futur député: Briois de Beaumetz.

Robespierre fait allusion à cette parenté dans une de ses lettres mais surtout il témoigne d'une très vive amitié pour Charlotte, l'épouse de son meilleur ami.

En 1781 Antoine Buissart fut nommé juge à l'élection provinciale et, en 1782, conseiller assesseur au Siège de la maréchaussée.

Mais ces charges ne le détournèrent pas de son occupation favorite: l'étude des sciences. Il se lia d'amitié avec Lazare Carnot, officier alors en garnison à Arras, mais aussi ingénieur. Leur correspondance se prolongea jusqu'en 1804. A. Buissart correspondait aussi avec Berthollet. A l'académie d'Arras il multipliait les communications sur les phénomènes météorologiques et publia un mémoire sur le paratonnerre. C'est lui qui confia à Maximilien Robespierre la défense de M. de Vissery et lui donna les arguments et l'occasion de briller sur la fameuse affaire du paratonnerre.

Antoine et Charlotte Buissart prirent une part active à l'élection de Robespierre aux États

Généraux car ils étaient depuis toujours favorables aux idées nouvelles. A. Buissart tint régulièrement Robespierre, devenu député, au courant de la situation à Arras et en Artois, mais ne songea jamais à jouer personnellement un rôle politique. Il fut néanmoins l'un de principaux instigateurs de l'accueil populaire réservé à Robespierre quand celui-ci revint à Arras en octobre 1791.

Nommé Commissaire du Roi en mai 1790, il fut le principal organisateur des assemblées primaires dans tous les districts du département et de l'assemblée générale des électeurs tenue à Aire le 30 juin pour l'élection du premier "conseil général" du Pas de Calais. Dubois de Fosseux, élu président, lui rendit hommage.

En 1791 il fut élu juge de paix par ses concitoyens, le 25 novembre 1792, juge de district, et, en 1793, président du tribunal du district.

En correspondance avec le savant Guyton-Morveau,

Antoine Buissart contribua à l'étude de l'usage de ballons au service des armées en campagne. Ce qui s'avéra efficace lors de la bataille de Fleurus.

Bien que fervent patriote et républicain, Antoine Buissart désapprouvait le comportement extravagant de Lebon. Buissart et de sa femme écrivirent à Robespierre le 10 messidor an II proposant qu'il envoie "Bonbon" (surnom d'Augustin) à Arras "*lui seul peut calmer les maux qui désolent notre patrie*".

Mme Buissart serait même allée à Paris pour arracher 4 artésiens à la mort.

Après le 9 thermidor, les conventionnels Courtois et Guffroy (le Rougyff) s'acharnèrent sur les Buissart. Mme Buissart est dépeinte sous les traits de "la belle Arsène" dans la "Lanterne Magique" un texte virulent contre les robespierristes.

La Société Populaire d'Arras reconnut à l'unanimité dans le procès verbal de sa réunion du 10 ventôse an III que "*Buissart et sa femme travaillaient à obtenir justice contre les atrocités de Lebon et de ses complices*"

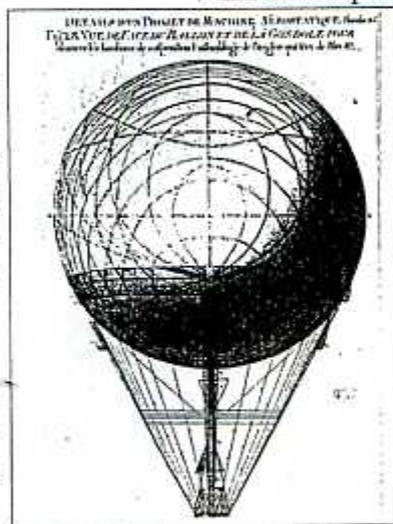
Antoine Buissart se tint désormais à l'écart des charges publiques.

En 1818, quand l'Académie d'Arras reprit ses activités, Buissart fut fait membre d'honneur.

Il mourut à 83 ans, le 24 mai 1820; et sa femme l'année suivante.

Leur fils aîné devint magistrat et membre lui aussi de l'Académie; le second fut Maire d'Aix-Noulette et Conseiller Général.

(*) Cf nos bulletins n° 25 et 29)



ROBESPIERRE A VERSAILLES

DU 28 AVRIL 1789 AU 6 OCTOBRE 1789

Parti à Versailles aussitôt élu, Robespierre n'y logea pas avec ses 2 confrères avocats ni avec les 2 élus rentiers, mais avec les 3 députés cultivateurs (Payen, Petit et Dubuisson).

Ils s'installèrent dans une hôtellerie au 16 de la rue de l'étang (qui deviendra rue Voltaire en 1793). Le biographe Walter dit que c'est la rue Elisabeth qui deviendra rue Voltaire. Robespierre envoie bien pourtant son courrier du **16 rue d'étang**.

Notre amie Mme Marie-Thérèse Papin qui demeure près de Versailles nous a fait le précieux cadeau d'une carte en couleur de cette ville éditée le 25 brumaire an II.

Nous reproduisons ci-contre (en réduction) le quartier de Versailles où l'on peut distinguer:

1° L'emplacement du café AMAURY, qui était à l'angle de la rue de la Pompe et de la rue Voltaire. Aujourd'hui à cet endroit se trouve la banque Barclays, au fronton de laquelle on peut lire:

ICI ÉTAIT LE CAFÉ AMAURY OÙ SE RÉUNIRENT EN 1789 LES DÉPUTÉS BRETONS ORIGINE DU CLUB DES JACOBINS

On sait que Robespierre les y rejoignait

2° Sur cette même rue Voltaire (donc ex-rue de l'étang) au delà du marché et de la rue des subsistances , on peut lire le n° 16. C'est donc là que Robespierre logeait avec ses 3 collègues députés artésiens. Walter dit que c'est à "l'hôtellerie du Renard"

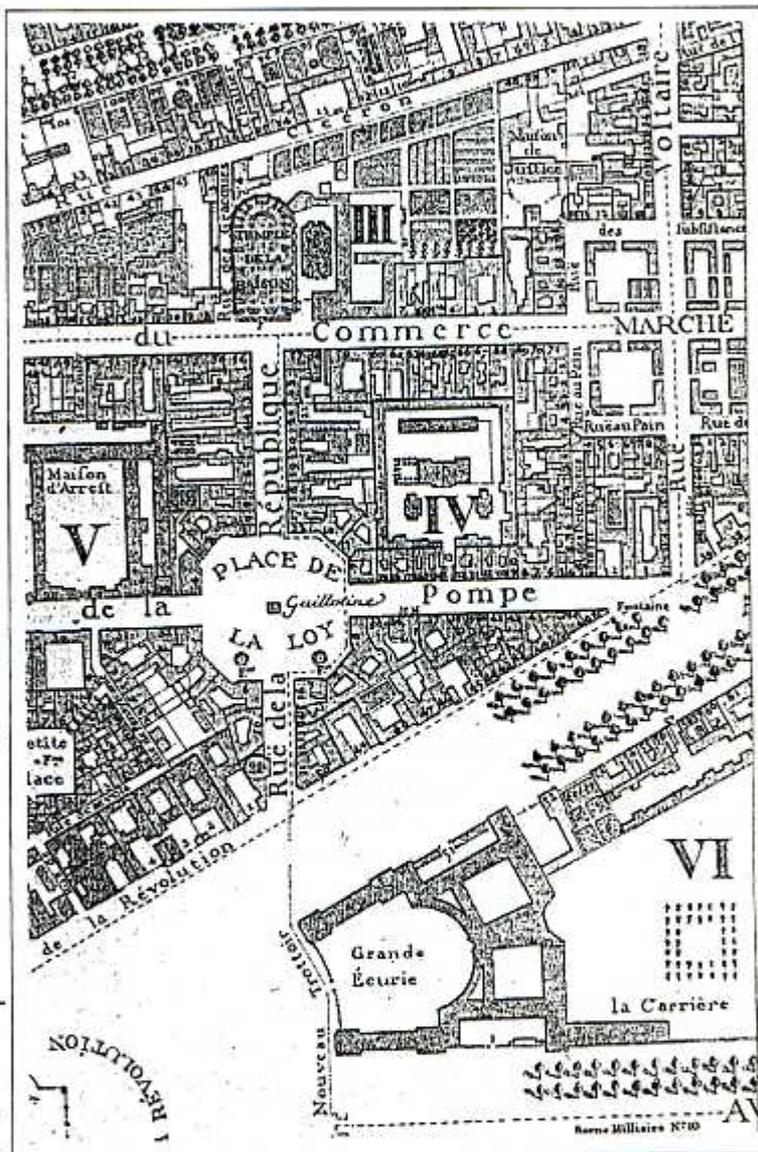
3° Un peu plus loin se tenait il y a peu de temps un restaurant à l'enseigne de " La grande sirène". Sur la façade on peut encore y lire:

"CETTE AUBERGE BÂTIE EN 1674 PAR PIERRE FRICHOT SE DÉNOMMAIT LA PETITE SIRÈNE". Il paraît que c'est dans cette auberge que se restauraient nos députés d'Artois.

Le 6 octobre 1789 Robespierre part habiter à Paris , rue de Saintonge.

Si vous allez aujourd'hui à Versailles, la rue de l'étang, devenue rue Voltaire se dénomme désormais rue du Maréchal Foch

La rue de la Pompe est devenue rue Carnot, La rue de la Commune, rue de la Paroisse, et le Palais National c'est évidemment le Château de Versailles



Versailles en 1793

A.R.B.R.

Je sollicite mon adhésion, ou renouvelle ma cotisation pour l'année 98.99

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Signature: _____

Je Verse: 50F 100F 200F (étudiant 30F)

Cheque libellé à l'A.R.B.R. maison des sociétés, rue Aristide Briand 62 000 ARRAS